

FLORANGE Économie

ThyssenKrupp : « Pas de retour à la normale avant l'année prochaine »

Le fabricant de colonnes de direction ThyssenKrupp Presta France a pris des mesures drastiques pour faire face à la crise sanitaire. Le PDG Sébastien Kuhn s'explique et aborde la gestion de la reprise sur les sites de Florange et Fameck.

■ Arrêt quasi-total

« Depuis le 20 mars, nous avons perdu 95 % de notre chiffre d'affaires, nous sommes à l'arrêt quasi-complet » à Fameck et Florange, explique le PDG de ThyssenKrupp Presta France, Sébastien Kuhn.

« Nous livrons les constructeurs automobiles (tous à l'arrêt), ces derniers étant dépendants des décisions gouvernementales de chaque pays et des chaînes d'approvisionnement. La coupure de notre activité a donc été progressive, mais globalement, à partir de fin mars, nous avons tout perdu. Les 5 % de chiffre d'affaires restants correspondent à la reprise des livraisons

vers la Chine, depuis fin mars. »

■ Les mesures

« Étant un groupe international, nous avons des contacts avec des usines en Chine et en Italie. Nous avons bénéficié d'informations du terrain qui nous ont fait prendre des mesures très tôt. Début février, on a commencé les premières restrictions, la distanciation sociale notamment : on a interdit les serrages de mains et les embrassades, restreint les voyages et visites sur site, changé nos process, demandé la prise de température à l'entrée de l'usine dès le 12 mars. À l'époque, on a préféré en faire trop que pas assez. Avec le recul, la décision était bonne. »

■ Chômage partiel

« Nous sommes entrés dans une phase de chômage partiel (950 personnes lors du pic) et de prise de congés. Sur les six dernières semaines, entre la production et les services support, l'usine a tourné avec 50-100 personnes. Quant aux

contrats intérimaires, ils s'arrêtent au fur et à mesure. On attend de savoir combien de temps ça va durer : si le gouvernement arrête le soutien aux entreprises, on va clairement rencontrer des difficultés. »

■ Reprise progressive ?

« La reprise va s'étaler sur une très longue période : on estime que le retour à la normale ne se fera pas avant l'année prochaine. On sent toutefois les constructeurs désireux de reprendre leur activité, dans un premier temps à 25 % de leurs capacités sur les trois-quatre prochaines semaines, mais la montée en cadence de chaque client est incertaine. Actuellement, les garages sont fermés, personne n'achète de voiture. Et puis on se pose la question : quelle va être la motivation de tout un chacun d'acheter une nouvelle voiture dans les semaines qui viennent ? On fait donc de la gestion « à la semaine », en fonction des appels de nos clients, en arrêtant et redémarrant des



Avec la crise du coronavirus, la quasi-totalité des salariés de ThyssenKrupp a été mise au chômage partiel. « On fait de la gestion à la semaine », explique le PDG. Photo RL/Pierre HECKLER

chaînes, sans offre ferme de nos clients sur quinze jours. »

■ Protection des salariés

« On va encore renforcer les mesures en cours avec de la formation et la responsabilisation des salariés, la distanciation et l'équipement en fonction de chaque poste de travail. On pense aussi que c'est le bon moment pour l'Occident de se mettre à une culture collective de la santé, comme dans les pays asiatiques : en gros, je suis malade,

je mets un masque pour ne pas contaminer les autres. »

■ Les investissements

« La crise n'entraînera pas de modification du plan d'investissements prévu sur le site (plusieurs dizaines de millions d'euros sur deux ans). On réfléchit justement aux nouveaux outils, en prenant en compte la distanciation sociale sur les futures chaînes d'assemblage. Ce sont les leçons que l'on tire de cette crise. »

Joan MOÏSE